

# COMPTE RENDU DU COTECH

## Du 6 septembre 2024

### Débits biologiques

### Secteurs estuariens - Seudre

#### ➤ Objet de la réunion

Cadre : Comité technique de Finalisation des résultats sur les secteurs estuariens Seudre.

Visio conférence spécifique à l'estuaire de la Seudre

#### ➤ Documents support

- Diaporama et rapport d'étude (septembre 2024).





➤ [Liste des personnes présentes](#)

Nom	Prénom	Structure
BOUTELOUP	Perrine	Agence de l'eau AG
BROUSSEY	Manuella	Agence de l'eau AG
BOUQUET	Anne-Lise	CAPENA
BUARD	Eric	CAPENA - CMCS
FONTENY	Sylvie	CD 17
GAUTRON	Cécile	CEN
MORANDEAU	Philippe	CRC - Président
PELOUARD	Emilie	DDTM 17
DUBOIS	Pascal	DREAL
COUPRY	Bruno	EAUCEA
MEUNIER	Fabrice	EPTB CHARENTE
NAUDEAU	Julien	Fédé pêche 17
GUEDON	Stéphane	IFREMER
LASSUS-DEBAT	Aurélie	Parc Naturel Marin
DAVID	Jean-Philippe	SMBS
POUZIN	Laurent	SMBS
RAMETTE	Séverine	SMBS

➤ [Liste des personnes excusées](#)

Nom	Prénom	Structure
LAMOUREUX	Mélina	Agence de l'eau AG
RICHARD	Bastien	Agence de l'eau AG
LIBAUD	Elodie	CD 17
TURGIS	Yann	CEN
GIONTA	Solange	DDTM 17
DEBINSKI	Olivier	DREAL
SEGARD	Louise-Adélie	DREAL de Bassin
OZOG	Romain	EPTB CHARENTE
POSTIC-PUIVIF	Audrey	EPTB CHARENTE
SIROT	Baptiste	EPTB CHARENTE
LEPAGE	Mario	INRAE - comité scientifique
BERTHIER	Caroline	OFB
SAGNES	Pierre	OFB
LAROCHE	Isabelle	Région Nouvelle Aquitaine
MONTIGNY	Frédéric	Région Nouvelle Aquitaine / ARBNA
CHASTAING	Christophe	UNIMA
PHILIPPINE	Olivier	UNIMA

➤ [Liste des personnes absentes](#)

Nom	Prénom	Structure
GUERINEL	Bénédicte	DREAL
POMMIER	Valentin	Chambre d'agriculture 17

## Exposé

Introduction liminaire par Jean Philippe DAVID puis Fabrice MEUNIER pour rappeler le contexte et le déroulement de l'étude. Cette étape, vient clore le processus d'étude initié en 2020 et fait suite à une première phase méthodologique (tranche ferme du marché en 2022).

En particulier cette étape vise à expliciter les termes de la proposition de débits biologiques estuariens sur le cycle annuel qui sera présenté en CLE.

La présentation réalisée par Bruno Coupry d'Eaucéa s'appuie sur un diaporama et sur un rapport d'études qui a été transmis précédemment aux partenaires techniques de ce projet. Le caractère novateur de cette démarche estuarienne qui ne bénéficie pas du même recul que les études de débits biologiques en rivière, incite à aborder les principaux acquis de cette étude comme une avancée méthodologique sans doute perfectible mais qui permet de proposer les premiers ordres de grandeurs.

Compte tenu des spécificités de ce dossier, un conseil scientifique a été mobilisé à deux reprises dont la plus récente, le 1 juillet 2024 avec présentation de la méthode proposée par Eaucéa et des résultats qui en découlent. Ce conseil a conduit à préciser certains éléments à prendre en compte, confortant le rôle majeur de l'oxygène comme facteur d'habitabilité des estuaires, notamment avec une exigence supérieure à celle demandé par la DCE.

## Synthèse de la présentation

Après l'exposé, les débats se sont organisés autour de la manière d'appréhender les résultats

**Sur le plan hydraulique, l'estuaire de la Seudre se comporte plus comme une ria maritime que comme un estuaire fluvial** ; la démonstration est faite du poids insignifiant du débit fluvial ou des marais en regard des volumes mobilisés naturellement à chaque marée. La notion de structuration longitudinal est donc peu opérante sauf sur le haut estuaire en période de très hautes eaux. En revanche, l'étude explore la notion de confinement en berge des restitutions d'eau des marais avec une faible mélange transversal.

L'hypothèse de la suppression du système éclusier à Saujon a été exploré virtuellement et montre une « amputation » du domaine hydraulique du haut estuaire qui remonterait jusqu'à Corme Ecluse.

**Sur le plan de la temporalité des objectifs**, il faut distinguer :

- Des échelles de temps saisonnières qui déterminent naturellement un environnement plus ou moins chaud et des débits plus ou moins élevés.
- Les valeurs seuils qualitatives doivent être abordées à des pas de temps instantanés quand elles risquent d'affecter la vie des espèces présentes (cas de l'oxygène)
- Les valeurs du débit fluvial s'analysent sur des pas de temps journalier à quelques jours consécutifs (VCN)
- Les valeurs de débits restitués à Saujon et aux exutoires des marais qui ne peuvent s'aborder au mieux qu'à des échelles horaires à minima sauf à remettre en cause les fonctions de régulation des ouvrages.

**Sur le plan hydrologique**, les débits pris en compte dans l'étude sont une extrapolation des débits à Saujon et dans les marais avec une station hydrométrique de référence à Corme Ecluse et des données de débits naturels modélisés par le BRGM.

## Sur le plan qualitatif,

- **La salinité ne joue pas (ou plus) réellement de rôle structurant pour l'écosystème en étiage.** Le maintien d'une zone mésohaline significative en aval de Saujon est donc une situation naturellement jamais observée sauf en période de hautes eaux (> à 1 ou 2 m<sup>3</sup>/s selon le coefficient de marée).
- **L'Oxygène dissous constitue le principal paramètre explicatif des propositions de débits biologiques.** Eu égard à l'extrême variabilité de ce milieu, l'approche s'est concentrée sur une analyse fréquentielle encadrant un risque statistique de franchissement des valeurs cibles.

## Discussion

Certains partenaires transmettront des remarques concernant le rapport (de forme et de fond). Il ne sera pas possible de répondre à toutes les remarques de fond mais l'on retiendra sur la base de la réflexion du Parc Marin que les critères et la méthodologie retenus dans cette étude apparaissent très intéressants mais ne doivent pas masquer la possibilité d'autres paramètres aujourd'hui insuffisamment bien appréhendés.

Vis-à-vis du régime du débit satisfaisant les objectifs les plus exigeants, les partenaires conviennent qu'il faudrait considérer dans la conclusion les situations « jamais rencontrées ». Les graphes rapprochant les besoins en débits en fonction des objectifs apparaissent à certains contre intuitifs puisque les besoins maximums sont au moment où les débits sont les plus faibles. Cela s'explique notamment par le contexte thermique mais il faudrait insister sur ce cadre et ne pas laisser croire que les débits de hautes eaux hivernales n'ont pas d'intérêt.

Jean Philippe David fait remarquer que les conclusions de l'étude autour des valeurs de 5 à 3 mg/L, les débits naturels reconstitués par le BRGM et les débits biologiques évalués sur la Seudre fluviale sont cohérents entre eux. Il estime qu'une reconstitution historique des conditions modélisées pourrait contribuer à l'interprétation a posteriori d'événements écologiques marquants.

Le représentant des conchyliculteurs, estime que cette étude apporte beaucoup d'informations scientifiques parfois complexes à appréhender. Cependant ce type de résultats doit permettre de rapprocher des observations faites sur le terrain avec des éléments de contexte en partie décryptés au travers de ce type d'analyse.